

***/iunk't-ur-a/ s.f. « action de joindre (plusieurs choses); résultat de cette action; endroit où deux choses se joignent; endroit où les os se joignent (aux articulations) »**

I. Sens « action de [VERBDÉR.]; résultat de cette action »

***/iunk't-ur-a/ > afr.** *jointure* s.f. « action de joindre (plusieurs choses), jonction » (ca 1170 – 1610, EdConfVatS 2306 = Möhren in DEAF J, 464–465 s.v. *joindre*¹; FEW 5, 69a; Gdf; TL)¹, **ast.** *xuntura* « union ou mélange de deux choses » (DGLA), **port.** *juntura* « jonction; résultat de cette action » (HouaissGrande [22/08/17]).

II. Sens « endroit où s'effectue l'action de [VERBDÉR.] »

***/iunk't-ur-a/ > romanch.** *gittüra* s.f. « pièce de bois utilisée pour atteler les animaux de trait, joug » (dp. 1676, Giger in DRG 7, 1105–1106; HWBRätoromanisch)², **fr.** *jointure* « endroit où deux choses se joignent, jointure » (dp. ca 1100 [*trenchet l'eschine (du cheval, à l'épée), hunc n'i out quis jointure*], RoLS 1333 = Möhren in DEAF J 464–465; FEW 5, 69ab; TLF; ANDEL), **frpr.** « [dzointăra] » « id. » (FEW 5, 69ab), **occit.** *jointura* « id. » (dp. ca 1060 [*del sang enl cab par la pintura Vermeill l'a tot per la jointura*], SFoiHA 1, 316; Raynouard; FEW 5, 69b; AIS 156), **cat.** *juntura* « point ou ligne entre deux choses contiguës » (DCVB)³, **esp.** *juntura* « jointure » (dp. ca 1235, Kasten/Cody; DCECH 3, 539 s.v. *junto*; DME; Kasten/Nitti), **port.** *juntura* « id. » (DELP₃; HouaissGrande [22/08/17]; CunhaVocabulário₃).

III. Sens anatomique: « endroit où s'effectue l'action de [VERBDÉR.] (des os) »

***/iunk't-ur-a/ > it.** *giuntura* s.f. « endroit où les os se joignent (aux articulations) » (dp. 13^e s. [aitcentr.: *non hanno ginocchi, nè niuna giuntura*], TLIORpus; Salvioni, RIL 32, 142; DEI; DELI₂; AIS 156 [« talon »]), **fr.** *jointure* « id. » (dp. ca 1130 [*l'elefant [...] Es jambes [...] N'en at qu'une jointure*], PhThBestWa 1542 = Möhren in DEAF J, 464–465 s.v. *joindre*¹; FEW 5, 69a; GdfC; TL; ANDEL), **cat.** *juntura* « id. » (dp. av. 1472, DECat 4, 923 s.v. *junyir*; DCVB), **port.** *juntura* « id. » (dp. 14^e s. [*e todos seus ossos e as juntas deles qualquer homem as podia veer*], CunhaVocabulário₃; DELP₃; HouaissGrande [22/08/17]).

Commentaire. – L'italien, le romanche, le français, le francoprovençal, l'occitan, le catalan, l'espagnol, l'asturien et le portugais présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. ***/iunk't-ur-a/ s.f. « action de joindre (deux choses), jonction; résultat de cette action; endroit où deux choses se joignent, jointure; endroit où les os se joignent (aux articulations) »**. Ce lexème est dérivé de protorom. ***/'iung-e-/ v.tr. « mettre (des choses) ensemble de façon qu'elles se touchent ou tiennent ensemble, joindre »** à travers le radical ***/iunkt-/**, issu du thème du

participe passé */iunkt-/ du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. it. frioul. fr. occit. cat. esp. port., REW₃ s.v. *jüngëre*).

Les cognats romans ci-dessus ont été subdivisés selon les catégories sémantiques dont ils relèvent: I. « action de [VERBdér.]; résultat de cette action » (afr. ast. port.), II. « endroit où s'effectue l'action de [VERBdér.] » (romanch. fr. frpr. occit. cat. esp. port.) et III. le sens anatomique « endroit où s'effectue l'action de [VERBdér.] (des os) » (it. fr. cat. port.). La reconstruction interne nous amène à considérer que le sens I. doit être primaire et le sens II. secondaire, car le sens attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« lier ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action ») est « action de lier (deux choses); résultat de cette action », tandis que II. représente un sens locatif: « lieu où s'est effectué l'action de [VERBdér.] » et III. un sens locatif spécialisé dans le domaine de l'anatomie, « lieu où s'est effectué l'action de [VERBdér.] (des os) », qui s'est développé à partir du sens II.

Le signifié attribué à protorom. */iunk't-ur-a/ par la reconstruction comparative correspond donc au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« joindre ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action »). En outre, le dérivé présente deux sens locatifs issus d'une métonymie: II. « endroit où deux choses se joignent » et III. « endroit où les os se joignent (aux articulations) ».

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman: le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le corrélat du latin écrit, *iunctura* s.f. « endroit où deux choses se joignent », est connu depuis César (* 100 – † 44, TLL 7/2, 649–651), le sens de « endroit où les os se joignent (aux articulations) » depuis Ovide (* 43 – † 17/18, TLL 7/2, 649–651), celui de « action de joindre » depuis Sénèque le Jeune (* 4 (?) – † 65 apr. J.-Chr., TLL 7/2, 649–651) et celui de « combinaison de différents éléments considérés comme constituant un ensemble » depuis Horace (* 65 – † 8 av. J.-Chr., TLL 7/2, 649–651).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *jünc̄tura*; von Wartburg 1948 in FEW 5, 69ab, JÜNGËRE I 1 b α et n. 10; Ernout/Meillet₄ s.v. *iugum*.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER ; Éva BUCHI ; Jean-Paul CHAUVEAU ; Madeleine GOMBA.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 28/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Möhren in DEAF J 464–465 analyse fr. *jointure* comme un dérivé idioroman de fr. *joindre* v.tr. « mettre (des choses) ensemble de façon qu’elles se touchent ou tiennent ensemble, joindre » (cf. déjà von Wartburg in FEW 5, 69ab, toutefois nuancé par la note 10). Cependant, fr. *jointure* présente une évolution phonétique régulière, son sémantisme correspond à celui des autres issues héréditaires, il est attesté de façon précoce, et il existe de nombreux cognats dans les autres parlers romans. Cela nous amène à suivre REW₃ s.v. *jūnctūra* pour considérer qu’il représente plus probablement une issue héréditaire.

2 En romanche, il n’existe que le sens « pièce de bois utilisée pour atteler les animaux de trait », qui peut s’expliquer par une transposition métonymique : le substantif désignant l’endroit où deux animaux sont attelés ensemble parvient à désigner aussi l’instrument qui sert à les atteler.

3 Nous suivons REW₃ s.v. *jūnctūra*, von Wartburg in FEW 5, 69ab et DCVB pour considérer cat. *juntura* comme une issue héréditaire, car rien n’oblige à penser qu’il s’agit, comme laisse à penser DECat 4, 923, d’un dérivé idioroman de cat. *junyir* v.tr. « joindre ».